

Nancy

Avec GreenFrame, Marmelab mesure l'impact environnemental des sites web

Depuis une douzaine d'années, Marmelab, entreprise à mission, s'emploie à lutter contre le changement climatique par l'innovation numérique. Une de ses créations, GreenFrame, est l'arme fatale pour mesurer l'empreinte carbone des sites web.

François Zaninotto a fondé Marmelab il y a douze ans et en a fait une entreprise à mission. Cette agence web s'est de longue date spécialisée dans l'innovation : « Concrètement, cela signifie que notre travail consiste à répondre à des questions complexes en matière de conception, en levant les incertitudes par l'expérimentation. »

Le plus souvent un travail de Romains, qui a permis à l'agence qui regroupe une vingtaine d'employés aujourd'hui et réalise environ 2 M€ de chiffre d'affaires annuel, de se faire un nom. La mission que s'est don-

né Marmelab : lutter contre le changement climatique par l'innovation numérique. « 4 % de nos émissions à l'échelle mondiale proviennent du numérique. Et c'est un total en croissance de 8 % par an. Ce qui veut dire que les applications qui sont développées aujourd'hui formeront l'impact environnemental de demain. Tout simplement », souligne François Zaninotto.

Il y a un peu plus de six ans, l'agence commence, pour elle-même, à travailler sur les moyens d'évaluer l'impact des applis qu'elle utilise et qu'elle conçoit. « Nous nous sommes très vite aperçus que peu d'outils existaient et que de surcroît, ils proposaient des solutions qui n'étaient pas correctement fondées scientifiquement et dont certaines donnaient des résultats, disons discutables », souligne le chef d'entreprise.

Coopération avec le Loria

En reprenant la démarche de-

puis le départ, c'est-à-dire en examinant la littérature scientifique existante, les développeurs de Marmelab constatent qu'il n'existe pas, en fait, de consensus sur la manière d'évaluer l'impact d'un site web, d'une appli. « Nous avons travaillé avec le Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (Loria, UMR 7503, CNRS, l'Université de Lorraine, CentraleSupélec et Inria) en concentrant les recherches sur les émissions liées à l'utilisation. Étant entendu qu'il est admis que celles-ci représentent 50 % du total, le reste étant lié à la fabrication », détaille encore François Zaninotto.

Dix-huit mois plus tard, l'outil, qui allait devenir GreenFrame en 2021, était « au point. Nous avons commencé par l'utiliser en interne. Puis, Le Monde.fr est venu nous voir en nous demandant si nous étions en mesure de les aider à baisser les émissions liées à l'utilisation de leur site de 30 % », se remémore

encore le patron de Marmelab. Les équipes se mettent au travail, mesurent, travaillent l'éco-conception des applis, procèdent par approche successive et... échouent : « Nous sommes parvenus à baisser les émissions de 21 % seulement. Mais en présentant les résultats, nous leur avons expliqué qu'en supprimant la publicité, nous pouvions monter à -70 % ! Finalement, ils nous ont expliqué être très heureux avec -21 %... »

En open source

Fort de ce premier succès, Marmelab, qui jusqu'alors avait développé GreenFrame sur fonds propres uniquement, va tenter de commercialiser sa solution, sans grand succès : « Malgré 200 « touches » et autant de démos chez des clients qui, tous, trouvaient cela formidable, nous n'avons généré que 50 000 € de chiffre d'affaires. Pour 250 000 € investis. À chaque fois, les arbitrages budgétaires nous étaient défavora-



François Zaninotto, fondateur et dirigeant de Marmelab. Photo M. Demeaux

bles. » Un revers que François Zaninotto analyse avec sang-froid : « Comme il n'y a aucune obligation réglementaire stricte en matière de limitation des émissions liées au numérique, personne ou presque ne saute le pas... » Marmelab, entreprise à mission, a décidé de passer GreenFrame en open source, c'est-à-dire d'en faire un outil gratuit. Vous ne pourriez plus dire que vous ne saviez pas...

● Hervé Boggio